

Homélie pour l'Office de la Croix Vendredi Saint - 7 avril 2023

Dans l'Ancien Testament nous lisons :

« *la crainte du Seigneur, voilà la sagesse, s'éloigner du mal, voilà l'intelligence* » (Job 28, 28). « *La crainte du Seigneur c'est la haine du mal* » (Pv 8, 13) Ce mal tellement présent dans ce récit de la passion du Seigneur.

La crainte du Seigneur ? Qu'est-ce ? Nous avons l'habitude de commenter ainsi : la crainte du Seigneur n'a rien à voir avec la frayeur à laquelle nous sommes habitués, c'est un sentiment de révérence devant Dieu. L'homme est invité à convertir sa crainte, naturelle et spontanée, en adoration et en confiance filiale qui bannit toute peur. L'amour bannit la crainte.

Il y a quelque temps un moine de l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Tamié, en Savoie, m'a fait découvrir un autre sens de l'expression : « La crainte du seigneur » donné par Saint-François d'Assise. Un théologien franciscain, un des meilleurs connaisseurs des écrits de Saint-François, a en effet remarqué que, pour ce grand saint, **l'inverse est aussi vrai** : la crainte du Seigneur est alors aussi la crainte du Seigneur qu'il s'applique à soi-même, la retenue, la réserve, la crainte respectueuse que Dieu soi-même ressent à l'égard de l'être humain, de nous, de ses créatures.

Étonnante inversion ! Conversion du regard, écoute fine de l'autre bord, en réalité la réalisation d'une étrange réciprocité au bout du chemin de la vie. Aujourd'hui, chers frères et sœurs, en ayant accompagné Jésus qui nous aime **jusqu'au bout**, c'est cette étrange et surprenante réciprocité que nous sommes invités à regarder et à vivre. Imiter cette forme de crainte de Dieu, sa crainte qui va jusqu'à porter notre péché et supporter le mal.

C'est un autre moine, de l'abbaye cistercienne Notre-Dame d'Acey, dans le Jura, qui m'a invité à contempler cette étonnante réciprocité en me donnant à voir une sculpture, représentant un Dieu de pitié qui se trouve dans la chapelle d'un petit village du Haut-Doubs. Cette statue a une particularité : On voit couler des larmes des yeux de Dieu le Père sur le corps supplicié de son Fils bien-aimé qu'il tient dans ses bras. Cet après-midi accueillons les larmes du Père ! La royauté de son Fils n'est pas de ce monde.

Mgr Philippe Ballot
Evêque de Metz